

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.50
POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS... \$2.00 \$1.50 \$1.00 \$0.50
POUR L'ETRANGER... \$2.50 \$2.00 \$1.50 \$1.00
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

BUREAUX : rue de Chartres No 323. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 29 JUILLET 1898. Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureaux : 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.
Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.
POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

—ET—

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Amélioration dans l'état du prince Bismarck.

Prose Associée.
Hambourg, 28 juillet.—Il y a eu une légère amélioration dans l'état du prince Bismarck. Il éprouve seulement de violentes douleurs aux pieds et à la figure; sans quoi il eût passé une bonne nuit. Il a convenablement mangé, hier, il s'est nourri de jambon, de caviar, d'oignons, de bière et de champagne. Il a fumé sa pipe et lu les journaux, aujourd'hui.

La santé du roi d'Espagne.

Prose Associée.
Madrid, Espagne, 28 juillet.—Le rougeole dont est atteint le roi d'Espagne suit un cours normal. Il n'y a aucune complication.

Excursion de journalistes dans le nord-ouest.

Prose Associée.
Vancouver, Colombie britannique, 28 juillet.—Près de deux cents journalistes fatigués, accompagnés de leurs femmes, de leurs fils et de leurs filles, sont arrivés hier par des trains spéciaux. Ils arrivent du Michigan et du Wisconsin. Le maire, les aldermen et d'autres fonctionnaires les ont reçus à la gare. Après avoir visité aujourd'hui les fabriques de conserves établies sur la rivière Frazer ils partiront pour Victoria et Seattle.

Journaux madrilènes.

Prose Associée.
Madrid, Espagne, 28 juillet.—Comprenant qu'aucune indemnité de guerre ne sera demandée et que la souveraineté de l'Espagne sur les Philippines sera maintenue, les journaux madrilènes considèrent comme acceptables les conditions de paix imposées, allègue-t-on, par le président McKinley.

Le général Correa, ministre de la guerre, s'occupe de la réception des troupes espagnoles qui ont capitulé à Santiago de Cuba; il fait préparer des lazarets de façon à prévenir l'introduction de maladies contagieuses en Espagne.

Les forces américaines à Guanica.

Prose Associée.
Madrid, Espagne, 28 juillet.—D'après une dépêche officielle reçue de San Juan de Porto-Rico les forces américaines commandées par le général Miles occupent à Porto Guanica les mêmes positions qu'après le débarquement. On annonce que plusieurs navires de guerre et plusieurs transports américains croisent au large de l'île.

A FERNANDINA.

Prose Associée.
Washington, 28 juillet.—Un avis reçu ce matin au département de la guerre annonce l'arrivée de Tampa à Fernandina des deuxième et sixième régiments du New York.

Retour de malades et de blessés aux Etats-Unis.

Prose Associée.
Washington, 28 juillet.—Le transport Leona, arrivé hier à Newport News, est maintenant en route pour New York. Cinquante-trois soldats malades et blessés, y compris le fils du général Corbin, sont à bord du Leona. Les autorités sanitaires de Newport News ne désirent pas que de nouveaux malades soient débarqués, et les autorités de Washington ont consenti à envoyer le navire au nord.

Sergent infidèle.

Prose Associée.
San Francisco, Californie, 28 juillet.—Le sergent d'intendance James M. Young, du 20e régiment du Kansas, a été arrêté par ordre du colonel Funston, sous l'accusation de vol de propriétés du gouvernement. On prétend que le sergent Young a vendu des provisions destinées au régiment. Il s'agit de sa culpabilité et donne pour excuse qu'il n'a fait que ce que font tous les officiers du commissariat au camp Merritt. Les commandants des régiments nient qu'un tel état de choses existe dans leurs commissariats, mais une enquête va être ouverte immédiatement.

Départ du général Brooke.

Prose Associée.
Washington, 28 juillet.—Le département de la guerre a reçu ce matin une dépêche datée de la nuit dernière dans laquelle le général Brooke annonce qu'il est installé à bord d'un transport et qu'il partira de bonne heure le matin pour Porto-Rico. Les autorités n'ont pas reçu d'autres avis du général Brooke ni du commandant de la place de Newport News.

Les navires espagnols aux Philippines.

Prose Associée.
New York, 28 juillet.—Une dépêche de Hong Kong au «Journal» dit que l'amiral Dewey a envoyé le Raleigh et le Concord pour s'emparer de onze bâtiments espagnols qui, d'après des informations données par le consul général Wildman, se trouvent à divers points de l'archipel. Trois canonnières se trouvent à San Miguel, il y a de Luçon, et quatre à Port Royalist, il y a de Palawan. On annonce que quatre navires marchands chargés de tabac sont à Cayazan, il y a de Luçon. Cette même dépêche annonce que des négociants anglais aux mines de Batan, il y a de Luçon, ont été emprisonnés à cet endroit et maltraités par les Espagnols.

Les maladies dans l'armée.

Prose Associée.
Washington, 28 juillet.—Le rapport du général Shafter annonçant un total de 3,770 malades dans l'armée de Cuba a causé de grandes inquiétudes parmi les fonctionnaires du département de la guerre, mais les rapports reçus jusqu'à présent établissent que la fièvre jaune est d'un caractère bénin et encourageant l'espoir que la mortalité sera faible. Le rapport sur le grand nombre de cas de fièvre, 2,924, démontre que non seulement la fièvre jaune existe mais que des fièvres, typhoïdes et autres, régnent parmi les troupes. Le chirurgien général Sternberg dit que la fièvre jaune se répand rapidement et qu'après avoir éclaté dans un camp de nombreux soldats sont atteints. Parlant des autres fièvres le chi-

Le retour de l'armée du général Shafter aux Etats-Unis.

Prose Associée.
Washington, 28 juillet.—M. Alger, secrétaire de la guerre, a donné l'ordre de ramener tous les hommes de l'armée du général Shafter, dès que dans l'opinion du commandant on pourra le faire en sécurité, au camp de Montauk Point, Long Island. Mouvement dans le service de l'Hôpital de la Marine. Prose Associée. Washington, 28 juillet.—Le Bureau des officiers médicaux de l'Hôpital de la Marine s'est réuni à Washington, le 6 juillet, 1898, pour faire l'examen des candidats au service de chirurgie assistant dans le service de cet hôpital. Il vient de faire son rapport. 24 médecins ont été examinés particulièrement, tous ont été déclarés aptes. MM. Mark J. White, de Georgie; Louisford D. Fricke, de Georgie; Victor G. Heiser, de Pennsylvanie; Wm R. McAdams, de l'Iowa et W. C. Hobdy, du Kentucky. Il y a maintenant deux vacances à remplir. Les deux médecins qui ont obtenu la plus haute moyenne, ont été recommandés au Président, pour être immédiatement nommés.

Communications des prisonniers espagnols avec l'Espagne.

Prose Associée.
Washington, 28 juillet.—Des mesures ont été prises par le Département de la poste pour permettre aux prisonniers espagnols qui sont à Annapolis de correspondre avec leurs amis en Espagne. Toutes les lettres déposées à Annapolis par les prisonniers sont détournées par les autorités, attendu qu'un ordre du maître général des postes interdit toute communication postale avec l'Espagne. Les lettres déposées par les prisonniers à Annapolis sont envoyées au Bureau des lettres mortes. A la suite d'une enquête sur la question de savoir ce qu'on en ferait a été référée au Département de la Marine. Les officiers de ce département ont exprimé le désir que ces lettres fussent soumises à une censure. Ordre a été, en conséquence, donné au Bureau des lettres mortes de les expédier au Bureau de navigation, pour y être examinées. Aucune décision n'a encore été prise à ce sujet. Ces lettres seront probablement envoyées en Espagne.

Les Droits sur les Effets Personnels des Etrangers.

Prose Associée.
Washington, 28 juillet.—Il a été reçu, au département du trésor, un rapport qui constate que, pendant la dernière année fiscale, le montant collecté sur les effets personnels des passagers de steamships arrivant en ce pays a été de 400 pour cent, en excédant du montant de l'année précédente. L'an dernier, ce montant a été de \$343,518; soit \$1 par tête, contre \$92,512; soit \$1 1/2 cents par tête, l'année précédente.

EXPLOSION.

Prose Associée.
Elmira, N. Y., 28 juillet.—La fabrique de poudre de E. T. Johnson, à Troy, Pennsylvanie, a sauté ce matin. Le propriétaire, qui remplissait aussi les fonctions de payeur à la banque Pomeroy et Mitchell, a été tué.

A CHICKAMAUGA

Les troupes du général Wheeler.

Exonération du capitaine du Cromartyshire.

NOUVEAUX DÉTAILS SUR LA DESTRUCTION DES NAVIRES DE CERVERA.

Les négociations de paix.

Le général Brooke.

AUX PHILIPPINES.

Les maladies dans l'armée.

A Chickamauga.

Départ du 100e de l'Illinois.

Chickamauga, 27 juillet.—Le 100e

Chickamauga, 27 juillet.—Le 100e régiment de l'Illinois a levé le camp aujourd'hui, de bonne heure; il s'est rendu à Rossville, Ga., où il a pris le chemin de fer pour Newport News. Le régiment ira, de là, à Porto Rico, à la place du 5e Illinois, qui a reçu ordre de rentrer dans le camp, au moment où il était prêt à monter au chemin de fer. Le 1er de la Caroline du Sud partira, dans les 24 heures pour Jacksonville, pour rejoindre le corps du général Fitzhugh Lee. Aucun corps n'a reçu l'ordre de départ. Le 6me régiment U. S. V. arrive au Camp Thomas de Knoxville, Tenn., dans quelques jours. Le général Boynton a fait faire une analyse des eaux de puits et de sources du camp qui, paraît-il, après analyse, ont été déclarées pures. Toutes les sources qui sont sujettes à contamination vont être comblées par ordre du général. On poursuit avec soin les exercices de tir, au camp. Les soldats tirent d'abord à une distance de 200 yards; puis, de 600. Les exercices de sabre ont été arrêtés. Les officiers, sous la direction de l'adjudant Suss sont devenus très habiles dans le maniement de cette arme blanche. Il y aura vendredi une inspection du matériel et du personnel de transport de la 3me division du 1er corps, les ambulances comprises. Les trains formeront trois lignes, de la droite à la gauche, suivant l'ordre des brigades dans la division et des régiments dans les brigades. Cette revue sera très intéressante; il y figurera 243 wagons et au moins 1000 mulets.

Les Troupes du Général Wheeler.

Correspondance de la Presse Associée.—Tous droits réservés.
Devant Santiago de Cuba, 15 juillet.—Les soldats américains, campés sur les hauteurs, qui sont loin de nos retranchements, ont attendu, plusieurs jours le résultat de la trêve et des conférences qui avaient été convenues entre l'Espagne et les Etats-Unis. Ils ont appris, hier, que Santiago avait capitulé. Cette nouvelle a parcouru les lignes, de droite à gauche, avec la rapidité d'une traînée de poudre; elle a été apportée au quartier-général de Wheeler par le colonel John Jacob Astor. Il était, en même temps, porteur d'instructions pour réprimer toute démonstration de joie, afin de ne pas heurter les amour-propres espagnols par des cris de victoire. Il n'y a eu que de petites manifestations partielles et peu bruyantes. L'après-midi, nos hommes sont remontés dans leurs tranchées pour jeter un coup d'œil sur la ville qu'ils venaient enfin d'enlever, après trois semaines d'efforts. Une grande partie des gardes ont été enlevés et chacun s'est occupé de se procurer le confort comparable avec la situation. Le soir, au coucher du soleil, les musiciens des différents régiments ont exécuté des airs nationaux, comme d'ordinaire, du reste, et les

Le désastre de la Bourgogne.

Rapport du Capt. Smith de la Cour d'Enquête.

Les négociations de paix.

Le désastre de la Bourgogne.

Rapport du Capt. Smith de la Cour d'Enquête.

Les négociations de paix.

Le désastre de la Bourgogne.

Rapport du Capt. Smith de la Cour d'Enquête.

Les négociations de paix.

Le désastre de la Bourgogne.

Rapport du Capt. Smith de la Cour d'Enquête.

Les négociations de paix.

Le désastre de la Bourgogne.

Rapport du Capt. Smith de la Cour d'Enquête.

Les négociations de paix.

Le désastre de la Bourgogne.

Rapport du Capt. Smith de la Cour d'Enquête.

Les négociations de paix.

Le désastre de la Bourgogne.

Rapport du Capt. Smith de la Cour d'Enquête.

Les négociations de paix.

Le désastre de la Bourgogne.

Rapport du Capt. Smith de la Cour d'Enquête.

Les négociations de paix.

Le désastre de la Bourgogne.

Le désastre de la Bourgogne, dit-il, a été si violent, que le voilier a été rejeté loin de la route qu'il suivait, bien que la déviation n'ait pas été nettement constatée; mais la secousse a été telle, qu'il est devenu impossible de le diriger. Les mâts du Cromartyshire ont passé par dessus les flancs du steamer et ont été brisés. Ce qui a sauvé le navire et l'a empêché de sombrer, c'est que le cloison stanche est restée intacte. Le dommage causé au navire n'a pu être tout d'abord estimé. Un seul homme a bord a pu apercevoir quelqu'un sur le pont du steamer. C'est Wm Healy; il déclara qu'il y en deux personnes sur le pont de la Bourgogne et un homme sur la dunette. Les hommes proférèrent quelques paroles en un langage étranger qu'il n'a pu comprendre. Le tribunal, s'est occupé de savoir si le Cromartyshire avait pris des mesures pour sauver s'il y avait des victimes à bord du steamer et si l'on avait observé les règlements internationaux, en vue de prévenir les collisions en mer. Sans aucun doute, ajoute le rapport, le steamer était amplement pourvu de sifflets à vapeur, et on les faisait jouer à intervalles réguliers. Les officiers et les hommes de l'équipage les entendirent, quelques instants, avant la collision. Il est aussi prouvé que le voilier avait son corne et s'en servait, conformément aux règlements. Quant à la rapidité avec laquelle marchait le steamer, il a été impos-

Le désastre de la Bourgogne.

Le désastre de la Bourgogne, dit-il, a été si violent, que le voilier a été rejeté loin de la route qu'il suivait, bien que la déviation n'ait pas été nettement constatée; mais la secousse a été telle, qu'il est devenu impossible de le diriger. Les mâts du Cromartyshire ont passé par dessus les flancs du steamer et ont été brisés. Ce qui a sauvé le navire et l'a empêché de sombrer, c'est que le cloison stanche est restée intacte. Le dommage causé au navire n'a pu être tout d'abord estimé. Un seul homme a bord a pu apercevoir quelqu'un sur le pont du steamer. C'est Wm Healy; il déclara qu'il y en deux personnes sur le pont de la Bourgogne et un homme sur la dunette. Les hommes proférèrent quelques paroles en un langage étranger qu'il n'a pu comprendre. Le tribunal, s'est occupé de savoir si le Cromartyshire avait pris des mesures pour sauver s'il y avait des victimes à bord du steamer et si l'on avait observé les règlements internationaux, en vue de prévenir les collisions en mer. Sans aucun doute, ajoute le rapport, le steamer était amplement pourvu de sifflets à vapeur, et on les faisait jouer à intervalles réguliers. Les officiers et les hommes de l'équipage les entendirent, quelques instants, avant la collision. Il est aussi prouvé que le voilier avait son corne et s'en servait, conformément aux règlements. Quant à la rapidité avec laquelle marchait le steamer, il a été impos-

Le désastre de la Bourgogne.

Le désastre de la Bourgogne, dit-il, a été si violent, que le voilier a été rejeté loin de la route qu'il suivait, bien que la déviation n'ait pas été nettement constatée; mais la secousse a été telle, qu'il est devenu impossible de le diriger. Les mâts du Cromartyshire ont passé par dessus les flancs du steamer et ont été brisés. Ce qui a sauvé le navire et l'a empêché de sombrer, c'est que le cloison stanche est restée intacte. Le dommage causé au navire n'a pu être tout d'abord estimé. Un seul homme a bord a pu apercevoir quelqu'un sur le pont du steamer. C'est Wm Healy; il déclara qu'il y en deux personnes sur le pont de la Bourgogne et un homme sur la dunette. Les hommes proférèrent quelques paroles en un langage étranger qu'il n'a pu comprendre. Le tribunal, s'est occupé de savoir si le Cromartyshire avait pris des mesures pour sauver s'il y avait des victimes à bord du steamer et si l'on avait observé les règlements internationaux, en vue de prévenir les collisions en mer. Sans aucun doute, ajoute le rapport, le steamer était amplement pourvu de sifflets à vapeur, et on les faisait jouer à intervalles réguliers. Les officiers et les hommes de l'équipage les entendirent, quelques instants, avant la collision. Il est aussi prouvé que le voilier avait son corne et s'en servait, conformément aux règlements. Quant à la rapidité avec laquelle marchait le steamer, il a été impos-

Le désastre de la Bourgogne.

Le désastre de la Bourgogne, dit-il, a été si violent, que le voilier a été rejeté loin de la route qu'il suivait, bien que la déviation n'ait pas été nettement constatée; mais la secousse a été telle, qu'il est devenu impossible de le diriger. Les mâts du Cromartyshire ont passé par dessus les flancs du steamer et ont été brisés. Ce qui a sauvé le navire et l'a empêché de sombrer, c'est que le cloison stanche est restée intacte. Le dommage causé au navire n'a pu être tout d'abord estimé. Un seul homme a bord a pu apercevoir quelqu'un sur le pont du steamer. C'est Wm Healy; il déclara qu'il y en deux personnes sur le pont de la Bourgogne et un homme sur la dunette. Les hommes proférèrent quelques paroles en un langage étranger qu'il n'a pu comprendre. Le tribunal, s'est occupé de savoir si le Cromartyshire avait pris des mesures pour sauver s'il y avait des victimes à bord du steamer et si l'on avait observé les règlements internationaux, en vue de prévenir les collisions en mer. Sans aucun doute, ajoute le rapport, le steamer était amplement pourvu de sifflets à vapeur, et on les faisait jouer à intervalles réguliers. Les officiers et les hommes de l'équipage les entendirent, quelques instants, avant la collision. Il est aussi prouvé que le voilier avait son corne et s'en servait, conformément aux règlements. Quant à la rapidité avec laquelle marchait le steamer, il a été impos-

Le désastre de la Bourgogne.

Le désastre de la Bourgogne, dit-il, a été si violent, que le voilier a été rejeté loin de la route qu'il suivait, bien que la déviation n'ait pas été nettement constatée; mais la secousse a été telle, qu'il est devenu impossible de le diriger. Les mâts du Cromartyshire ont passé par dessus les flancs du steamer et ont été brisés. Ce qui a sauvé le navire et l'a empêché de sombrer, c'est que le cloison stanche est restée intacte. Le dommage causé au navire n'a pu être tout d'abord estimé. Un seul homme a bord a pu apercevoir quelqu'un sur le pont du steamer. C'est Wm Healy; il déclara qu'il y en deux personnes sur le pont de la Bourgogne et un homme sur la dunette. Les hommes proférèrent quelques paroles en un langage étranger qu'il n'a pu comprendre. Le tribunal, s'est occupé de savoir si le Cromartyshire avait pris des mesures pour sauver s'il y avait des victimes à bord du steamer et si l'on avait observé les règlements internationaux, en vue de prévenir les collisions en mer. Sans aucun doute, ajoute le rapport, le steamer était amplement pourvu de sifflets à vapeur, et on les faisait jouer à intervalles réguliers. Les officiers et les hommes de l'équipage les entendirent, quelques instants, avant la collision. Il est aussi prouvé que le voilier avait son corne et s'en servait, conformément aux règlements. Quant à la rapidité avec laquelle marchait le steamer, il a été impos-

Le désastre de la Bourgogne.

Le désastre de la Bourgogne, dit-il, a été si violent, que le voilier a été rejeté loin de la route qu'il suivait, bien que la déviation n'ait pas été nettement constatée; mais la secousse a été telle, qu'il est devenu impossible de le diriger. Les mâts du Cromartyshire ont passé par dessus les flancs du steamer et ont été brisés. Ce qui a sauvé le navire et l'a empêché de sombrer, c'est que le cloison stanche est restée intacte. Le dommage causé au navire n'a pu être tout d'abord estimé. Un seul homme a bord a pu apercevoir quelqu'un sur le pont du steamer. C'est Wm Healy; il déclara qu'il y en deux personnes sur le pont de la Bourgogne et un homme sur la dunette. Les hommes proférèrent quelques paroles en un langage étranger qu'il n'a pu comprendre. Le tribunal, s'est occupé de savoir si le Cromartyshire avait pris des mesures pour sauver s'il y avait des victimes à bord du steamer et si l'on avait observé les règlements internationaux, en vue de prévenir les collisions en mer. Sans aucun doute, ajoute le rapport, le steamer était amplement pourvu de sifflets à vapeur, et on les faisait jouer à intervalles réguliers. Les officiers et les hommes de l'équipage les entendirent, quelques instants, avant la collision. Il est aussi prouvé que le voilier avait son corne et s'en servait, conformément aux règlements. Quant à la rapidité avec laquelle marchait le steamer, il a été impos-

Le désastre de la Bourgogne.

Le désastre de la Bourgogne, dit-il, a été si violent, que le voilier a été rejeté loin de la route qu'il suivait, bien que la déviation n'ait pas été nettement constatée; mais la secousse a été telle, qu'il est devenu impossible de le diriger. Les mâts du Cromartyshire ont passé par dessus les flancs du steamer et ont été brisés. Ce qui a sauvé le navire et l'a empêché de sombrer, c'est que le cloison stanche est restée intacte. Le dommage causé au navire n'a pu être tout d'abord estimé. Un seul homme a bord a pu apercevoir quelqu'un sur le pont du steamer. C'est Wm Healy; il déclara qu'il y en deux personnes sur le pont de la Bourgogne et un homme sur la dunette. Les hommes proférèrent quelques paroles en un langage étranger qu'il n'a pu comprendre. Le tribunal, s'est occupé de savoir si le Cromartyshire avait pris des mesures pour sauver s'il y avait des victimes à bord du steamer et si l'on avait observé les règlements internationaux, en vue de prévenir les collisions en mer. Sans aucun doute, ajoute le rapport, le steamer était amplement pourvu de sifflets à vapeur, et on les faisait jouer à intervalles réguliers. Les officiers et les hommes de l'équipage les entendirent, quelques instants, avant la collision. Il est aussi prouvé que le voilier avait son corne et s'en servait, conformément aux règlements. Quant à la rapidité avec laquelle marchait le steamer, il a été impos-

Le désastre de la Bourgogne.

Le désastre de la Bourgogne, dit-il, a été si violent, que le voilier a été rejeté loin de la route qu'il suivait, bien que la déviation n'ait pas été nettement constatée; mais la secousse a été telle, qu'il est devenu impossible de le diriger. Les mâts du Cromartyshire ont passé par dessus les flancs du steamer et ont été brisés. Ce qui a sauvé le navire et l'a empêché de sombrer, c'est que le cloison stanche est restée intacte. Le dommage causé au navire n'a pu être tout d'abord estimé. Un seul homme a bord a pu apercevoir quelqu'un sur le pont du steamer. C'est Wm Healy; il déclara qu'il y en deux personnes sur le pont de la Bourgogne et un homme sur la dunette. Les hommes proférèrent quelques paroles en un langage étranger qu'il n'a pu comprendre. Le tribunal, s'est occupé de savoir si le Cromartyshire avait pris des mesures pour sauver s'il y avait des victimes à bord du steamer et si l'on avait observé les règlements internationaux, en vue de prévenir les collisions en mer. Sans aucun doute, ajoute le rapport, le steamer était amplement pourvu de sifflets à vapeur, et on les faisait jouer à intervalles réguliers. Les officiers et les hommes de l'équipage les entendirent, quelques instants, avant la collision. Il est aussi prouvé que le voilier avait son corne et s'en servait, conformément aux règlements. Quant à la rapidité avec laquelle marchait le steamer, il a été impos-

Le désastre de la Bourgogne.

Le désastre de la Bourgogne, dit-il, a été si violent, que le voilier a été rejeté loin de la route qu'il suivait, bien que la déviation n'ait pas été nettement constatée; mais la secousse a été telle, qu'il est devenu impossible de le diriger. Les mâts du Cromartyshire ont passé par dessus les flancs du steamer et ont été brisés. Ce qui a sauvé le navire et l'a empêché de sombrer, c'est que le cloison stanche est restée intacte. Le dommage causé au navire n'a pu être tout d'abord estimé. Un seul homme a bord a pu apercevoir quelqu'un sur le pont du steamer. C'est Wm Healy; il déclara qu'il y en deux personnes sur le pont de la Bourgogne et un homme sur la dunette. Les hommes proférèrent quelques paroles en un langage étranger qu'il n'a pu comprendre. Le tribunal, s'est occupé de savoir si le Cromartyshire avait pris des mesures pour sauver s'il y avait des victimes à bord du steamer et si l'on avait observé les règlements internationaux, en vue de prévenir les collisions en mer. Sans aucun doute, ajoute le rapport, le steamer était amplement pourvu de sifflets à vapeur, et on les faisait jouer à intervalles réguliers. Les officiers et les hommes de l'équipage les entendirent, quelques instants, avant la collision. Il est aussi prouvé que le voilier avait son corne et s'en servait, conformément aux règlements. Quant à la rapidité avec laquelle marchait le steamer, il a été impos-

Le désastre de la Bourgogne.

Le désastre de la Bourgogne, dit-il, a été si violent, que le voilier a été rejeté loin de la route qu'il suivait, bien que la déviation n'ait pas été nettement constatée; mais la secousse a été telle, qu'il est devenu impossible de le diriger. Les mâts du Cromartyshire ont passé par dessus les flancs du steamer et ont été brisés. Ce qui a sauvé le navire et l'a empêché de sombrer, c'est que le cloison stanche est restée intacte. Le dommage causé au navire n'a pu être tout d'abord estimé. Un seul homme a bord a pu apercevoir quelqu'un sur le pont du steamer. C'est Wm Healy; il déclara qu'il y en deux personnes sur le pont de la Bourgogne et un homme sur la dunette. Les hommes proférèrent quelques paroles en un langage étranger qu'il n'a pu comprendre. Le tribunal, s'est occupé de savoir si le Cromartyshire avait pris des mesures pour sauver s'il y avait des victimes à bord du steamer et si l'on avait observé les règlements internationaux, en vue de prévenir les collisions en mer. Sans aucun doute, ajoute le rapport, le steamer était amplement pourvu de sifflets à vapeur, et on les faisait jouer à intervalles réguliers. Les officiers et les hommes de l'équipage les entendirent, quelques instants, avant la collision. Il est aussi prouvé que le voilier avait son corne et s'en servait, conformément aux règlements. Quant à la rapidité avec laquelle marchait le steamer, il a été impos-

Le désastre de la Bourgogne.

Le désastre de la Bourgogne, dit-il, a été si violent, que le voilier a été rejeté loin de la route qu'il suivait, bien que la déviation n'ait pas été nettement constatée; mais la secousse a été telle, qu'il est devenu impossible de le diriger. Les mâts du Cromartyshire ont passé par dessus les flancs du steamer et ont été brisés. Ce qui a sauvé le navire et l'a empêché de sombrer, c'est que le cloison stanche est restée intacte. Le dommage causé au navire n'a pu être tout d'abord estimé. Un seul homme a bord a pu apercevoir quelqu'un sur le pont du steamer. C'est Wm Healy; il déclara qu'il y en deux personnes sur le pont de la Bourgogne et un homme sur la dunette. Les hommes proférèrent quelques paroles en un langage étranger qu'il n'a pu comprendre. Le tribunal, s'est occupé de savoir si le Cromartyshire avait pris des mesures pour sauver s'il y avait des victimes à bord du steamer et si l'on avait observé les règlements internationaux, en vue de prévenir les collisions en mer. Sans aucun doute, ajoute le rapport, le steamer était amplement pourvu de sifflets à vapeur, et on les faisait jouer à intervalles réguliers. Les officiers et les hommes de l'équipage les entendirent, quelques instants, avant la collision. Il est aussi prouvé que le voilier avait son corne et s'en servait, conformément aux règlements. Quant à la rapidité avec laquelle marchait le steamer, il a été impos-

Le désastre de la Bourgogne.

Le désastre de la Bourgogne, dit-il, a été si violent, que le voilier a été rejeté loin de la route qu'il suivait, bien que la déviation n'ait pas été nettement constatée; mais la secousse a été telle, qu'il est devenu impossible de le diriger. Les mâts du Cromartyshire ont passé par dessus les flancs du steamer et ont été brisés. Ce qui a sauvé le navire et l'a empêché de sombrer, c'est que le cloison stanche est restée intacte. Le dommage causé au navire n'a pu être tout d'abord estimé. Un seul homme a bord a pu apercevoir quelqu'un sur le pont du steamer. C'est Wm Healy; il déclara qu'il y en deux personnes sur le pont de la Bourgogne et un homme sur la dunette. Les hommes proférèrent quelques paroles en un langage étranger qu'il n'a pu comprendre. Le tribunal, s'est occupé de savoir si le Cromartyshire avait pris des mesures pour sauver s'il y avait des victimes à bord du steamer et si l'on avait observé les règlements internationaux, en vue de prévenir les collisions en mer. Sans aucun doute, ajoute le rapport, le steamer était amplement pourvu de sifflets à vapeur, et on les faisait jouer à intervalles réguliers. Les officiers et les hommes de l'équipage les entendirent, quelques instants, avant la collision. Il est aussi prouvé que le voilier avait son corne et s'en servait, conformément aux règlements. Quant à la rapidité avec laquelle marchait le steamer, il a été impos-

Le désastre de la Bourgogne.

Le désastre de la Bourgogne, dit-il, a été si violent, que le voilier a été rejeté loin de la route qu'il suivait, bien que la déviation n'ait pas été nettement constatée; mais la secousse a été telle, qu'il est devenu impossible de le diriger. Les mâts du Cromartyshire ont passé par dessus les flancs du steamer et ont été brisés. Ce qui a sauvé le navire et l'a empêché de sombrer, c'est que le cloison stanche est restée intacte. Le dommage causé au navire n'a pu être tout d'abord estimé. Un seul homme a bord a pu apercevoir quelqu'un sur le pont du steamer. C'est Wm Healy; il déclara qu'il y en deux personnes sur le pont de la Bourgogne et un homme sur la dunette. Les hommes proférèrent quelques paroles en un langage étranger qu'il n'a pu comprendre. Le tribunal, s'est occupé de savoir si le Cromartyshire avait pris des mesures pour sauver s'il y avait des victimes à bord du steamer et si l'on avait observé les règlements internationaux, en vue de prévenir les collisions en mer. Sans aucun doute, ajoute le rapport, le steamer était amplement pourvu de sifflets à vapeur, et on les faisait jouer à intervalles réguliers. Les officiers et les hommes de l'équipage les entendirent, quelques instants, avant la collision. Il est aussi prouvé que le voilier avait son corne et s'en servait, conformément aux règlements. Quant à la rapidité avec laquelle marchait le steamer, il a été impos-

Le désastre de la Bourgogne.

Le désastre de la Bourgogne, dit-il, a été si violent, que le voilier a été rejeté loin de la route qu'il suivait, bien que la déviation n'ait pas été nettement constatée; mais la secousse a été telle, qu'il est devenu impossible de le diriger. Les mâts du Cromartyshire ont passé par dessus les flancs du steamer et ont été brisés. Ce qui a sauvé le navire et l'a empêché de sombrer, c'est que le cloison stanche est restée intacte. Le dommage causé au navire n'a pu être tout d'abord estimé. Un seul homme a bord a pu apercevoir quelqu'un sur le pont du steamer. C'est Wm Healy; il déclara qu'il y en deux personnes sur le pont de la Bourgogne et un homme sur la dunette. Les hommes proférèrent quelques paroles en un langage étranger qu'il n'a pu